

Au cœur de la nuit, une ombre se déplaçait à pas pressés dans les villes et les villages.

Elle évitait avec soin la lumière du clair de lune et des étoiles. Si quelqu'un s'approchait, l'ombre restait immobile, se cachait dans un trou ou longeait les murs des immeubles…



Puis elle se glissait dans la chambre d'un enfant et échangeait sa dent de lait qui était tombée contre une jolie piécette.

Nuit après nuit, elle faisait le bonheur des bambins.
Cette ombre n'était autre que la Petite Souris.

Sa maison était à la campagne, au milieu de grands champs de coquelicots. Aux premiers rayons du soleil, la Petite Souris se dirigeait vers son atelier où cliquetaient ses machines à fabriquer les piécettes. Il était révolu le temps où elle les réalisait entièrement à la main. Pour activer le mécanisme, la Petite Souris déposait les dents de lait sur un tabouret. Les machines les aspiraient d'un seul coup, les aplatissaient puis les découpaient en rondelles avant d'y graver des dessins. Enfin, les piécettes étaient lustrées pour qu'elles brillent comme un soleil.

Grâce à cette organisation bien huilée, la Petite Souris avait du temps. Et elle ne savait pas quoi en faire.



Elle chercha donc à s'occuper…



… en lisant. Mais elle devinait
tout le temps la fin des polars.

… en pratiquant la sieste.
Mais elle était incapable de fermer
les yeux plus de deux secondes.





Au final, elle était impatiente que la nuit tombe :
– Vivement que je glisse les piécettes
dans mon sac à dents et que je parte !
Toutefois même les virées nocturnes qu'elle aimait
tant auparavant finirent par l'ennuyer.
– Pfff ! Aucun chat n'est assez rusé pour m'attraper !
– Encore un piège à souris avec un vieux morceau
de fromage… C'est ridicule !
Quoi qu'elle fasse, la Petite Souris s'ennuyait.
– C'est toujours pareil !



«Ma tâche est trop facile ! pensait-elle.
Il me faut un nouveau défi… mais lequel ? »